

Le bon Dieu s'habille en pauvre

Traditionnel comtois

Le bon Dieu s'ha - bille en pau - vre et l'au - môme va - de-man -

The first system of the musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef. The melody is written in a simple, folk style with eighth and quarter notes. The lyrics are written below the top staff.

4
der. Mon-sieur qui êt's à la por - te fai - tes moi la cha - ri - té J'ai des

The second system of the musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef. The melody continues from the first system. The lyrics are written below the top staff. A measure rest is indicated by the number '4' above the first measure of the top staff.

9
chiens pour man - ger mes — restes je ne fais point la cha - ri té.

The third system of the musical score consists of two staves. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. The bottom staff is in bass clef. The melody concludes the piece. The lyrics are written below the top staff. A measure rest is indicated by the number '9' above the first measure of the top staff.

le bon dieu s'habille en pauvre

2.

- Madam', qui êt's à la fenêtre,
Faites-moi la charité.

- Entrez, entrez donc le pauvre
Et venez vous réchauffer.
Quand le pauvre fut réchauffé,
Il demanda à bien souper.

3.

Quand le pauvre eut bien soupé,
Il demanda à bien coucher.
Quand le pauvre fut couché,
Madam' vit une clarté.

- Oh, dites-moi donc, le pauvre,
Est-ce que la lune est levée ?

4.

- Oh non, oh non, ma bonn' dame,
Ce sont vos dons de charité.
Votre corps porté en terre
Et votre âme au paradis,
Et celui de votr' méchant mari
Au plus profond des enfers.

Chant noté dans le ton de LA mineur (sol #) par l'abbé Jean Thiébaud en 1938 à Breuche-les-Luxeuil (Haute-Saône), avec 12 couplets et la seule première phrase musicale. Chant de quête.

C'est en fait une paraphrase du Jugement dernier selon le chapitre 25 de Saint Mathieu.

Cf : Garneret-Culot, Chansons populaires comtoises. Tome 1, n° 32 b, page 77.

Paroles (4 couplets) adaptées par Les Alwati sur l'air entier, en mode de LA (sol bécarré), comme dans le Centre de la France. Mis en trois temps et arrangement par Michel Varenne (Dole) 1992 et Les Alwati en 2005. CD Alwati – Mère Folle – DuoSynkro. Volume 4. 2008.

Groupe traditionnel comtois Les Alwati, 39380 La Loye. www.alwati.com

- Dans le Jura, pour Thérèse et Jean Tribut de Chapois (39), c'était un chant de quête à l'Épiphanie. En passant dans toutes les maisons et recevant des étrennes, les enfants chantaient ce dernier couplet : « Le bien qu'vous nous avez donné, / Vous en serez récompensés / Vous en serez récompensés / Tout au long de l'éternité » (bis). »

- En Bourgogne et en Auvergne c'est un Noël.

- Dans le Morvan, c'est un air (entier) sans paroles, sous le titre Me Libera.

- Dans le sud, comme à Firminy (Loire), vers 1930, c'était un chant de la Passion du Vendredi-Saint : « Au sang qu'un Dieu va répandre, Ah mêlez du moins vos pleurs... ». La procure générale de musique religieuse à Paris, avec imprimerie de 1905, l'a édité dans Manuel de la messe, page 458, en attribuant les paroles à Fénelon (1651-1715) et la mélodie à Pergolèse (1710 – 1736) sans preuve avérée.

- Dans le Midi, chanson provençale de Carnaval : Adieu paure Carnavau (Adieu pauvre Carnaval),
- Au Liban, cette mélodie ancienne fait partie du répertoire des cantiques maronites en langue arabe. Chant de la Passion (Stabat mater) : « O mon amour, dans quel état es-tu ! / Tu es le martyr, ils t'ont couvert de blessures. / Lorsque dans le verger, tu t'es agenouillé, / La terre priait, les oliviers pleuraient ».

CD : Marions les roses. Ed. Alpha 2005. Par le groupe : Les Fin's Amoureuses. Plage n° 10. 3 mn 38

- Cet air était joué à la flûte par Antoine Bergé au générique de l'émission télévisée pour enfants Nounours et Pimprenelle dans les années 1970